

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18390 - 71ÈME ANNÉE

Panama Papers : le plus grand scandale de corruption jamais rendu public

Panama Papers est la plus grande fuite jamais parue dans la presse. Révélée dans des journaux d'une centaine de pays, elle fait apparaître la mondialisation de la corruption. Au cœur du scandale, 11,5 millions d'enregistrements qui exposent la face cachée de la finance, avec des milliards d'euros dissimulés dans des paradis fiscaux par le biais de plus de 200.000 sociétés écrans créées par un seul cabinet d'avocat d'affaires basé au Panama. Autant dire que ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Parmi les noms divulgués dans cette première grande révélation, d'importants responsables politiques dont des chefs d'État et de gouvernement.

Quel est le point commun entre Mauricio Macri, président de l'Argentine, Pedro Porochenko, président d'Ukraine, Salman bin Abdulaziz bin Abdulrahman Al Saud, roi d'Arabie Saoudite, Khalifa bin Zayed bin Sultan Al Nahyan, président des Emirats arabes unis, ou Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, Premier ministre de l'Islande ? Tous ces chefs d'État et de gouvernement actuellement au pouvoir apparaissent dans ce qui apparaît déjà comme le plus grand scandale financier de l'histoire : les Panama Papers.

C'est la plus grande fuite de l'histoire de la presse. Plus de 2.800 giga-octets de données ont été transmises au Consortium international des journalistes d'investigation. Les informations ont été vérifiées par plus de 370 journalistes de 76 pays. Ces données ne concernent qu'un seul cabinet d'avocat d'affaires installé au Panama : Mossack Fonseca. Le résultat est la diffusion depuis dimanche de ces informations dans une centaine de journaux partout dans le monde.

Pertes considérables pour la population

Le scandale est en effet à l'échelle de la planète. C'est une véritable internationale de la corruption qui est dévoilée, impliquant plus de 140 dirigeants politiques et hauts res-

ponsables d'institution.

Dans son édition d'hier, l'Humanité rappelle l'ampleur de la perte engendrée par l'utilisation des paradis fiscaux pour les fraudeurs qui refusent de payer leur contribution à l'État qui leur a permis de faire fortune.

« On connaissait l'indécence des chiffres. L'évasion fiscale, c'est au bas mot 25 000 milliards d'euros planqués dans les paradis fiscaux.

- 15 fois le PIB français

- plus de 2 fois la dette cumulée de tous les pays européens

- 10 fois la dette cumulée des pays dits du tiers monde...

- ou encore la totalité des pertes subies lors de la crise des subprimes et du krach financier qui s'en est suivi.

Il faut aussi avoir bien conscience que le fléau de l'évasion fiscale touche autant les pays du nord que du Sud. Oxfam rappelle que « chaque année l'évasion fiscale coûte ainsi aux pays pauvres plus de 170 milliards de dollars, alors que 400 millions de leurs habitants n'ont même pas accès à des services de base en matière de santé. » »

Ces sommes sont donc détournées des impôts qui servent à financer les investissements ou la solidarité nationale. Elles montrent la responsabilité d'une classe de dirigeants dans les politiques d'austérité payées par les plus pauvres.

Ce sont en effet les plus faibles qui paient le prix de la réduction des services publics, ou des attaques

contre les prestations sociales. Ce sont les pauvres qui sont montrés du doigt, accusés de profiter de l'assistance. Pendant ce temps, une classe d'ultrariches ou de responsables politiques qui utilisent leurs positions de pouvoir n'hésitent pas à frauder pour s'enrichir encore plus.

Plus de 140 responsables politiques ou d'institutions

La totalité des 11,5 millions de fiches est loin d'être encore exploitée. La Réunion est-elle épargnée par la mondialisation de la corruption ? Les prochains jours apporteront encore leurs lots de révélation. Souhaitons que ce coup de pied dans la fourmilière soit le point de départ d'une vaste opération anticorruption qui obligera enfin les mauvais payeurs à passer à la caisse.

M.M.

Nouveau signe de la grande précarité de la société réunionnaise

Plusieurs manifestations à Saint-Denis contre une décision prise par une institution

Saint-François, Bas de la Rivière, Colline des Camélias, la Bretagne... plusieurs quartiers ont vu des jeunes descendre dans la rue, dressant des barrages à cause de la réorganisation du réseau des bus de Saint-Denis. Ce fait révèle une nouvelle fois combien la société réunionnaise est proche de l'explosion, car elle est minée par les injustices. Plus de la moitié de la population a refusé de participer au premier tour des départementales et des régionales, c'est le signe d'une crise profonde.

Hier, les événements de Saint-Denis ont donné un coup de projecteur sur l'état de précarité de la population. Dans l'actualité officielle, les chiffres de l'économie sont mis en avant. Ils laissent présager d'une belle année, en particulier dans l'automobile. Mais la majeure partie de la population est exclue du partage des richesses. Nombreux sont les Réunionnais à ne pouvoir s'offrir une automobile. Ils doivent donc assurer leurs déplacements avec le réseau de transport collectif. Mais la réorganisation du réseau CITALIS depuis le 1er avril dans la ville de Saint-Denis a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Il n'a suffi que de 3 jours pour que les premières manifestations aient lieu. Dans plusieurs quartiers, des jeunes ont estimé que cette décision prise sans les consulter justifiait le blocage des routes pour se faire entendre. Des manifestations ont eu lieu dans plusieurs quartiers, en particulier Saint-François, Bas de la Rivière, Colline des Camélias, la Bretagne.

À la Colline des Camélias, quartier urbanisé depuis 3 ans, les usagers ont barré le chemin pour demander des bus à des fréquences adaptées, capable de desservir cet écart accessible par une route sinueuse. À la Bretagne, des jeunes sont passés à l'action et ont bloqué la circulation.

C'était apparemment la seule manière de se faire entendre auprès de la CINOR actuellement dirigée par un socialiste, et par la société que la CINOR charge d'exploiter le réseau sous le nom de CITALIS.

Hier, Réunion Première avait invité les manifestants de la Colline à discuter en direct avec le directeur de CITALIS. Ce dernier a promis une amélioration, ce qui a entraîné la levée des barrages.

Reste à savoir comment réagiront aujourd'hui les habitants des autres quartiers. Saint-Denis est la plus grande ville de La Réunion et faute d'une politique de développement, elle est également celle qui compte le plus grand nombre de pauvres. Le simple fait de modifier les horaires

et les lignes de bus a fait tout de suite monter la tension, force est de constater qu'il existe donc une forte volonté de s'exprimer de la part d'une partie de la population qui n'arrive plus à croire que les élections peuvent régler les problèmes.

4 sociétés utilisées pour briser la grève des travailleurs de Nicollin

Le ramassage des déchets est assuré depuis hier au TCO, malgré la grève des travailleurs de Nicollin. Commencée le 1er avril, elle n'a toujours pas trouvé d'issue dans la discussion.

Plusieurs entreprises ont donc été utilisées par le TCO pour effectuer hier le ramassage : Suez, Carpaye, HCE et Musard Environnement. La facture sera réglée par la société Nicollin. Si la collectivité met en avant l'impératif sanitaire, il est bon de souligner que si la direction de Nicollin avait satisfait les revendications des travailleurs, cette nécessité ne se serait pas posée.

Au lieu de cela, la réponse apportée à des travailleurs qui en sont réduits à se priver de salaire pour se faire entendre s'apparente à une méthode pour briser la grève.

Toujours l'impasse à la BNP Paribas

Les travailleurs sont en grève depuis la semaine dernière. Au 4e jour de grève, les représentants du personnel n'ont pas accepté une proposition jugée « indécente » de la direction.

Tous parlent de moyens réduits dans les agences.

Ils constatent également que la BNP Paribas de La Réunion a réalisé 10 millions de bénéficiaires et 12 millions l'an dernier. Ils soulignent également que leur dirigeant a eu droit à une augmentation exceptionnelle.

Ils demandent que leur contribution décisive à ce bon résultat soit reconnue. C'est pourquoi comme juste retour des choses, ils revendiquent une hausse de 100 euros par mois, une prime de 2.000 euros et une baisse de 25 % de l'augmentation qui a été octroyée au dirigeant de la filiale réunionnaise de la banque parisienne.

La grève générale pour l'égalité réelle continue à Mayotte

Depuis mercredi, c'est la grève générale à Mayotte. Les travailleurs du privé et du public demandent l'application du Code du Travail, l'extension immédiate des prestations sociales au même niveau qu'en France et l'alignement de la sur-rémunération des fonctionnaires sur La Réunion. Ces revendications sont regroupées sous le mot d'ordre d'égalité réelle.

La réunion avec le préfet de Mayotte n'a rien donné hier. Le mouvement est soutenu par la population et devrait être reconduit aujourd'hui.

Édito

La co-responsabilité du monde en marche ?

Les Présidents des États-Unis et de la Chine ont annoncé qu'ils seront présents le 22 avril à l'ONU pour signer les Accords de Paris sur le réchauffement climatique. Cette déclaration des 2 plus grands pollueurs a fait chaud au cœur du secrétaire général Ban Ki-moon qui s'en est réjoui dans un communiqué. Il en a profité pour exhorter les autres pays à accélérer le processus de ratification. En effet, pour que le texte adopté à Paris lors de la COP21, le 13 décembre 2015, puisse avoir force de loi et opposable aux tiers, il est indispensable de recueillir la signature de 55 pays représentant au moins 55 % des émissions de gaz à effet de serre. L'enjeu est de parvenir à contenir l'augmentation de la température en dessous de 2°, l'idéal serait de 1,5°. Autrement, nous sommes tous cuits !

Cette séance solennelle de signature est exceptionnelle et marque un tournant historique dans la manière de conduire le monde et traiter des affaires communes. Il n'y a pas de vainqueur qui impose au vaincu ses conditions. Au contraire, chacun reconnaît qu'il est responsable de la situation et annonce la part qu'il compte prendre pour parvenir à l'objectif commun d'éradiquer la crise. Les 2 plus grands pollueurs ne se sentent pas humiliés parce qu'ils produisent 40 % des gaz à effets de serre, mais ils prennent la tête d'une conscience mondiale où ils s'engagent à réaliser le plus effort. Ils sont fiers de l'annoncer et acceptent donc d'être évalués tous les 5 ans.

A n'en pas douter, nous entrons dans une ère nouvelle : la co-responsabilité. Les déclarations

médiatiques des 2 leaders signifient qu'ils ont décidé de prendre la tête du mouvement historique. Par conséquent, la vieille Europe et ses anciennes puissances coloniales, qui ont dominé le monde entier durant 5 siècles et imposé leur modèle, jouent désormais les seconds rôles. Dans ce duo de tête, il faut suivre l'impulsion donnée par la Chine : elle veut devenir premier de la classe, avec un objectif de 20 % d'énergie renouvelable vers 2030, année du pic de production de gaz nocif.

Pendant ce temps, à La Réunion, on est devenu le dernier de la classe, alors qu'on était très en avance sous la présidence régionale de l'Alliance. En 2016, les orientations budgétaires des Collectivités (Région, Département et Communes) ont été approuvées, sans prendre en compte les conséquences du changement climatique. Les dernières estimations sur la montée des océans nous interpellent tous. Il faudra bien apprendre la co-gestion du monde et en finir avec la mentalité néo-coloniale qui entrave le rassemblement des Réunionnais pour faire face aux urgences de toutes natures.

Nb. La co-responsabilité de La Réunion et du monde est un concept majeur développé dans mon livre : "Réconciliation et Fraternité", paru en 2009.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Déclaration de l'OMM sur l'état du climat mondial

« Plus chaud, plus sec, plus humide : regardons l'avenir en face »

Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), l'année 2015 restera dans les annales en raison des records de température qui ont été pulvérisés, de l'intensité des vagues de chaleur, du caractère exceptionnel des pluies, des ravages causés par la sécheresse et du profil inhabituel de l'activité cyclonique tropicale. Or les records continuent de tomber depuis le début de l'année 2016.

La déclaration de l'Organisation météorologique mondiale sur l'état du climat mondial 2015 présente des renseignements détaillés sur les températures record enregistrées à la surface du globe (terres émergées et océans confondus), le réchauffement de l'océan et l'élévation du niveau de la mer, qui n'ont manifesté aucun signe de fléchissement, le recul de la banquise et les phénomènes météorologiques extrêmes survenus dans le monde.

La Déclaration a été publiée à l'occasion de la Journée météorologique mondiale, célébrée le 23 mars et qui a pour thème cette année: «Plus chaud, plus sec, plus humide: regardons l'avenir en face».

«L'avenir est à nos portes» a déclaré le Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale, Petteri Taalas.

«Le rythme inquiétant des changements climatiques dus aux émissions de gaz à effet de serre que nous observons à l'heure actuelle est sans précédent depuis le début des relevés» a souligné M. Taalas.

La température moyenne à la surface du globe, supérieure d'environ 0,76 °C à la normale de la période 1961-1990 en raison d'un épisode El Niño intense et du réchauffement global d'origine anthropique, a – de loin - battu tous les records en 2015. Comme 93 % de l'excédent de chaleur est stocké dans les océans, un nouveau record a également été établi en ce qui concerne le contenu thermique de l'océan jusqu'à une profondeur de 2 000 mètres.

Nouveaux records de chaleur en 2016

Des records de chaleur, en moyenne mensuelle, sont également tombés en janvier et février 2016, en particulier aux hautes latitudes de l'hémisphère Nord où les anomalies positives ont été particulièrement prononcées. Dans l'Arctique, l'étendue des glaces de mer a atteint un minimum record pour ces deux mois, si l'on se réfère à l'ère satellitaire, selon les relevés de la NASA et de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA). Quant aux concentrations de gaz à effet de serre, elles ont franchi le seuil, symbolique, de

400 parties par million.

«Les températures étonnamment élevées enregistrées jusqu'à présent en 2016 ont provoqué des remous au sein de la communauté des climatologues» a signalé David Carlson, Directeur du Programme mondial de recherche sur le climat, que coparraine l'OMM.

«Le message envoyé par notre planète aux dirigeants est fort: il faut signer l'Accord de Paris sur les changements climatiques, l'appliquer et réduire sans plus tarder les émissions de gaz à effet de serre, avant de dépasser le point de non-retour» a déclaré M. Taalas.

«De nos jours, la Terre est déjà plus chaude d'un degré Celsius par rapport au début du XXe siècle. Nous sommes à mi-chemin du seuil critique des 2 °C. Les plans nationaux déjà adoptés pour lutter contre les changements climatiques ne permettront peut-être pas d'éviter une hausse de 3 °C, mais nous pouvons empêcher que se réalisent les scénarios les plus pessimistes en prenant, de toute urgence, des mesures radicales pour réduire les émissions de dioxyde de carbone» a précisé M. Taalas.

Renforcer l'adaptation

Parallèlement aux mesures d'atténuation, il est capital de renforcer l'adaptation aux changements climatiques en investissant dans les systèmes d'alerte précoce aux catastrophes, ainsi que dans les services climatologiques, tels que les outils de gestion de la sécheresse, des inondations et les systèmes d'avis de vagues de chaleur et de veille sanitaire, a insisté M. Taalas.

Principales conclusions de la Déclaration sur l'état du climat mondial en 2015

Températures de surface de la mer et contenu thermique de l'océan

De vastes zones océaniques ont affiché des températures relativement élevées. À cause du phénomène El Niño, les températures ont été nettement supérieures à la normale dans le centre et l'est du Pacifique équatorial. Le contenu thermique de l'océan a atteint des niveaux record à l'échelle du globe, aussi bien jusqu'à 700 m que jusqu'à 2 000 m de profondeur. L'augmentation de la chaleur emmagasinée dans l'océan est responsable à hauteur d'environ 40 % de l'élévation du niveau de la mer observée ces 60 dernières années, et ce pourcentage devrait se maintenir à l'avenir. Le niveau de la mer, tel qu'il a été mesuré au moyen de satellites et de marégraphes traditionnels, est le plus élevé qui ait été constaté depuis le début des relevés.

Banquise arctique

L'étendue maximale, en moyenne journalière, de la banquise arctique, qui a été atteinte le 25 février 2015, était la plus faible jamais enregistrée (ce record a été battu en 2016) et l'étendue minimale, enregistrée le 11 septembre, figurait au quatrième rang des plus faibles.

Chaleur

Des vagues de chaleur intense ont fait des ravages dans de nombreux pays. Les plus dévastatrices, pour ce qui est des incidences sur les populations, ont frappé l'Inde et le Pakistan. À l'échelle des continents, l'Asie et l'Amérique du Sud ont connu l'année la plus chaude de leur histoire depuis qu'il existe des relevés. L'ouest et le centre de l'Europe ont fait face à une vague de chaleur d'une durée exceptionnelle, pendant laquelle les températures ont avoisiné, voire dépassé les 40 °C dans différentes régions. Plusieurs records de chaleur ont été battus (Allemagne 40,3 °C, Espagne 42,6 °C, Royaume-Uni 36,7 °C).

Le nord-ouest des États-Unis et l'ouest du Canada ont été confrontés à un nombre record d'incendies de forêt, qui ont notamment ravagé plus de 2 millions d'hectares en Alaska durant l'été.

Fortes pluies

En 2015, les précipitations à l'échelle du globe étaient proches de la normale, mais derrière ce chiffre global se cachent de nombreux épisodes de précipitations extrêmes, pendant lesquels le cumul des pluies sur 24 heures a dépassé la normale mensuelle.

Ainsi, en Afrique, le Malawi a subi en janvier la pire inondation de mémoire d'homme. En Afrique de l'Ouest, une mousson intense s'est traduite par des totaux pluviométriques saisonniers exceptionnels. Au

mois de septembre, plus de 90 mm de pluie sont tombés en 24 heures sur le littoral de l'ouest de la Libye, alors que la moyenne mensuelle est de 8 mm. Au Maroc, il est tombé 35,9 mm de pluie en une heure au mois d'août à Marrakech, soit plus de 13 fois la normale mensuelle.

En raison de l'intensité de l'épisode El Niño, l'année 2015 a été particulièrement pluvieuse dans de nombreuses régions subtropicales de l'Amérique du Sud (Pérou, nord du Chili, Bolivie, Paraguay, sud du Brésil, nord de l'Argentine, etc.) et dans certaines régions du sud des États-Unis et du nord du Mexique.

Sécheresse

L'Afrique australe a connu une grave sécheresse et la saison 2014/2015 a été la plus sèche depuis 1932/1933, ce qui a eu des répercussions considérables sur la production agricole et la sécurité alimentaire. Causée par l'épisode El Niño, la sécheresse a aggravé les incendies de forêt en Indonésie et a eu des conséquences négatives sur la qualité de l'air aussi bien en Indonésie que dans les pays voisins.

La partie septentrionale de l'Amérique du Sud, et plus particulièrement le nord-est du Brésil, la Colombie et le Venezuela, ont subi une grave sécheresse qui a pesé sur les secteurs de l'agriculture, de l'eau et de l'énergie. Certaines régions des Caraïbes et de l'Amérique centrale en ont également subi les conséquences.

Cyclones tropicaux

À l'échelle du globe, le nombre de tempêtes tropicales, de cyclones et de typhons était proche de la normale, mais des phénomènes inhabituels ont été observés. Le cyclone tropical Pam était classé dans la catégorie 5 lorsqu'il a atteint Vanuatu le 13 mars 2015, faisant des dégâts considérables. L'ouragan Patricia, qui a atteint les côtes mexicaines le 20 octobre, est le plus violent jamais observé dans le bassin de l'Atlantique et du Pacifique Nord-Est, puisque le vent soutenu maximum était de 346 km/h. Phénomène extrêmement rare, un cyclone tropical, Chapala, a atteint les côtes du Yémen au début du mois de novembre et a entraîné de graves inondations. Il a été suivi de près par le cyclone Megh, qui a frappé la même région.

Ot é

L'arzan séré i fé pa ti !

Gramoun i di "Si la pa zordi, domin, i trouv touzour" minm si i tonm pa dan nout lantouraz prosh koté nou la minm, minm si mandoné i fo désot la mèr, èk tout rézo néna, ni ariv touzour a konèt, a an awar dé nouvèl frèsh, sirtou kan dé-fwa néna i mèt larné d'si do koshon. Ala ni vyin aprann ankor, mé nou té i koné déza, pou désertin larzan i grinn konm kaka kabri. Konm di nout maloyèz "sat lé oki, lé oki pou d'bon, sat néna, néna pou gaté".

Ala banna la soulèv in gro lièv pou d'bon, boudikont lo larzan pou gaté, i prétan i dor dann in paradi fiskal é lo bann propriètèr lo larzan, pou désertin i viv an parmi dann in lanfèr shomaz, mé sa lé pa tro zénan pou zot. Dann télé in boug la donn in lidé domoun lé évadé fiskal. Néna lé ésportif, néna shèf lantopriz, néna miniss, i préta dir néna minm shèf léta, alé konprann ou ?

Pou la franss, an gro i di, pou lèr, la souk apopré 1000 moun san konèt pou konbyin larzan néna, mé, vi lo déliz, sanm pou mwìn néna pou zoué d'dan. Mazinn in pé si i rovidré so larzan dann lo sirkui travay. Lo sistinn paradi fiskal an li minm, lé pa intèrdi i di, mé kondisyon lo moun i déklar son zinpo d'si sak i raport a li. Lé tan i pran in pé larzan ousèk néna, sirtou kan ni koné "Larzan séré i fé pa ti" !

Justin

« Koté mi dor, mon bèrtèl ansanm ! » - In kozman po la rout

Kosa i lé in bèrtèl ? Dizon sé in sak tréyé. Mé pa arienk sa : dann tan téi mète sak lé pli inportan pou in onm. Lontan demoun l'avé poin in ta d'zafèr mé l'avé lo pli nésésèr. Kosa par ébzant ? Out méyèr zoutiy, donk out gran kouto sansa out fosiy, osinonsa out fangok. Out goni pou anpar la plui ! Out gouté pars san gouté la fors na poin. Zot i oi kosa sé lo pli inportan ? Mé lo pli inportanké sa ankor pou in boug kosa i lé ? Sé sak i ède ali bien, sé sak i soutien ali dann la difikilté, sak i konsol ali dann la détrès. Donk sé son madam é in bon madam lé touzour par koté ou. Sansa la pa in bon madam ! Zot va dir amoin sa lé rar ? Oui sa lé rar si ou i shèrch pa asé ou i trouv pa. Pars pou trouvé i fo shèrché. Otroman ou la pa pou trouvé é out bèrtèl sar vitman défonsé.